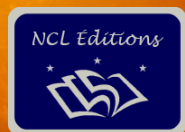


Nathalie Charlier

# PRISONNIERS DE LEUR PASSÉ

Roman



**1.**

— Amélia et moi avons décidé de divorcer, annonça Emilio Biasini d'une voix assez forte pour être entendu de tout le monde.

Les conversations s'interrompirent brusquement, laissant place à un silence tel qu'on aurait pu entendre une mouche voler. Tous se tournèrent vers lui. À ses côtés, la femme qui était encore son épouse éclata en sanglots. Son regard glissa sur ceux et celles qui étaient attablés dans la luxueuse salle à manger de la maison familiale milanaise, comme chaque vendredi soir. Ses parents, Maurizio et Yolanda, avaient instauré ce rituel depuis environ de cinq ans. Ainsi chaque semaine, le dernier repas avant le week-end réunissait toute la fratrie. Il y avait là, sa jeune sœur Angela accompagnée de son mari anglais John, et ses frères, tous deux avec leurs compagnes respectives.

Barbara, brillante avocate, était la petite amie de Gabriele, l'aîné, depuis près de six mois. Emilio n'aimait pas cette blonde aussi belle qu'intelligente, mais également ambitieuse et calculatrice. Quant à la rousse qui était avec Gianni, le cadet,

*EXTRAIT GRATUIT*

il n'avait même pas retenu son prénom. Elle n'était qu'un numéro de plus sur une liste déjà très longue.

— Pourquoi ? demanda sa mère en se tamponnant les paupières, avec le sens du mélodrame qui la caractérisait.

— Parce que mon mari est amoureux d'une autre ! s'écria Amélia en pleurant de plus belle. Il me quitte pour une étudiante !

Emilio leva les yeux au ciel. Bon sang ! Il ne manquait plus que ça ! Lui qui avait espéré que les choses se passeraient avec une certaine discrétion, c'était raté. Il se tourna vers son aîné, quêtant son soutien. Mais face au regard désapprobateur de celui-ci, il sentit la colère le gagner et l'interpela sans ménagement.

— Ne me dévisage pas comme cela ! S'il y en a un qui n'est pas en droit de me juger, c'est bien toi !

— Pardon ? murmura Gabriele d'une voix glaciale.

— Et vous autres, cessez de m'observer ainsi. Vous n'avez pas fait tant d'histoires quand il s'agissait de lui !

— Où voulez-vous en venir ? questionna Barbara, intriguée par sa remarque.

*EXTRAIT GRATUIT*

— Il y a beaucoup de choses que vous ignorez à propos de mon cher frère. Vous espérez sans doute une demande en mariage, un jour ou l'autre. Vous vous imaginez déjà faisant partie de notre illustre famille. Eh bien, détrompez-vous. Cela n'arrivera jamais ! Vous croyez avoir décroché le gros lot, mais c'est une grossière erreur, ma pauvre amie.

— Et pourquoi ? Je vous trouve bien arrogant de penser que vous pouvez présumer ainsi des actes de Gabriele. Vous ne savez rien de nous et du couple que nous formons.

— Ce n'est pas de l'arrogance, c'est de l'honnêteté. Gabriele en semble totalement dépourvu. Car s'il en avait fait preuve un tant soit peu, voilà belle lurette qu'il vous aurait révélé la vérité. Jamais, il ne vous épousera. Pour la bonne et simple raison...

— Arrête ça tout de suite, l'interrompt l'autre sur un ton menaçant.

Mais, Emilio était lancé et tellement contrarié, que personne n'aurait pu le faire taire.

— Parce qu'il est déjà marié !

— Comment ? fit la blonde en rougissant sous son épaisse couche de maquillage.

*EXTRAIT GRATUIT*

Puis, se tournant vers son amant, elle demanda d'une voix tremblante.

— Gabriele, est-ce que c'est vrai ?

— Oui, grogna ce dernier en jetant un regard lourd de reproches à son frère.

— Et le moins que l'on puisse dire, c'est que tu t'es conduit comme un beau salaud avec cette pauvre fille !

— C'est faux ! intervint leur mère. Tu n'as pas le droit de parler ainsi !

— Ah bon, c'est faux ? répliqua Emilio de plus belle. Il l'a mise enceinte et ensuite il l'a épousée. Oh, ce n'était pas par amour ou par quelconque sens du devoir. La vérité, c'est qu'il n'avait pas d'autre choix, car sinon c'en était fini de sa brillante carrière. Néanmoins, cela ne l'a nullement empêché de papillonner à droite et à gauche pendant le peu de temps qu'a duré leur mariage. Un soir, après une fête un peu trop arrosée, ils ont eu un accident de voiture. Sa femme a accouché prématurément d'un petit garçon qui est mort quelques heures plus tard. Et à peine cet enfant enterré, elle a été renvoyée chez elle manu militari ! Alors, où est le menteur qui va oser me dire que tout cela est faux ? Personne, c'est bien ce que je pensais !

*EXTRAIT GRATUIT*

Parce que tu es mon frère, je t'ai soutenu sans jamais te juger, ajouta-t-il en se tournant vers son aîné. Et ce soir, j'attendais de toi que tu te conduises envers moi de la même manière. Mais visiblement, c'est trop te demander.

Il régnait maintenant une tension palpable dans la pièce et personne n'osait intervenir. Soudain, leur père murmura les yeux perdus dans le vague, et plus probablement dans le passé.

— Tu parles d'une épouse ! Une gamine surgie de nulle part, qui n'est jamais revenue. Pas même pour se recueillir sur la tombe de son fils. D'ailleurs, elle s'est dépêchée de prendre l'argent que je lui ai donné quand elle m'a annoncé qu'elle quittait l'Italie. Si elle avait été une compagne digne de ce nom, elle serait restée avec lui, quelles que fussent les circonstances. Comme ta mère qui n'a jamais cessé de me soutenir !

— Papa ! Tu n'as pas le droit de les comparer ! rétorqua vertement Emilio. Maman est une sainte, pour te supporter depuis toutes ces années. Quant à Fanny, elle n'avait que dix-sept ans ! C'était une gosse, comme tu l'as si justement dit. Et tu te trompes lourdement si tu penses qu'elle n'est jamais revenue, car elle se rend souvent à Paradiso. Comment crois-tu

*EXTRAIT GRATUIT*

que la tombe de leur fils soit aussi bien entretenue ? D'ailleurs comment pourriez-vous le savoir ? Vous n'y allez jamais ! C'est comme si elle et son bébé n'avaient jamais existé. En tout cas, concernant la sépulture de Léo, ce n'est pas grâce à nous qu'elle est toujours fraîchement fleurie et impeccablement nettoyée. Et nous devrions tous en avoir honte ! C'est elle qui y veille depuis des années.

— Comment sais-tu cela ? demanda Gabriele, sidéré que son frère puisse détenir autant d'informations au sujet de sa femme, alors que lui, ne connaissait plus rien d'elle depuis des années.

— Enfin quelque chose que je t'apprends ! Cela fait treize ans que ton épouse vient une fois par mois. N'est-ce pas Angie ? ironisa-t-il en se tournant vers sa sœur.

Tous les regards convergèrent vers la jeune femme qui gardait obstinément le visage baissé. Quant à Gabriele, il s'était brusquement levé, repoussant au passage la main que Barbara avait posée sur son bras. Il s'approcha de sa sœur et se pencha sur elle, une lueur féroce dans les yeux.

— Que sais-tu à propos de Fanny ? demanda-t-il, furieux. Je te conseille de parler tout de suite ou je jure devant Dieu que je ferai de ta vie un enfer, siffla-t-il plus agressif que jamais.

*EXTRAIT GRATUIT*

La menace n'était pas proférée en l'air et Angie n'ignorait pas qu'il valait mieux être dans son camp, car il n'était pas homme à avoir des états d'âme. Malgré tout, elle hésita longuement avant de révéler la vérité, à contrecœur.

— Elle vient à Paradiso une fois par mois, comme l'a dit Emilio et nous dînons ensemble, ici, à Milan. En fait, nous n'avons jamais vraiment perdu contact. Je te rappelle quand même qu'elle était mon amie avant de devenir ta femme ! Et puis, c'était il y a tellement longtemps, ajouta-t-elle en osant enfin soutenir le regard de son frère.

Gabriele se redressa, puis sans prononcer un mot quitta la pièce, non sans avoir incendié Emilio d'un coup d'œil furieux au passage. Ce dernier jubilait. En effet, en déterrants cette vieille histoire que tout le monde avait oubliée depuis des années, il avait détourné l'attention. Et nul n'avait songé à l'interroger plus avant sur l'étudiante qu'Amélia avait mentionnée.

\*\*\*

Gabriele regagna sa Porsche d'un pas rapide. Il ne fallait pas que Barbara le rattrape. Il n'était pas d'humeur à se justifier et



*EXTRAIT GRATUIT*

encore moins à lui raconter sa vie. Toute cette histoire était morte et enterrée pour lui. D'ailleurs, il ne comprenait pas que son frère ait osé lui faire un coup pareil ! Néanmoins, ce n'était pas tout et il le savait pertinemment.

Ce brusque rappel de son passé raviva en lui des sentiments de honte et de culpabilité qui le submergèrent brutalement. Oui, il s'était mal comporté envers Fanny, mais il était tellement jeune à l'époque. S'il avait pu deviner à quel point cela les détruirait, jamais il n'aurait agi ainsi. Quoique. Avec le recul, il reconnaissait bien volontiers qu'il avait été un monstre d'égoïsme et d'arrogance, totalement hermétique aux ravages qu'il avait provoqués autour de lui !

Il démarra rapidement et quitta la maison de ses parents. Il avait besoin de rouler au hasard, histoire de se calmer. Sans même en avoir réellement conscience, il se dirigea vers le nord tandis que les souvenirs remontaient à la surface avec une clarté aveuglante, à un point tel, qu'il en eut le souffle coupé.

## **2.**

La première fois qu'il avait rencontré Fanny, elle était venue en vacances chez ses parents. Elle et Angie s'écrivaient depuis deux ans et étaient devenues les meilleures amies du monde, à une époque où internet n'en était qu'à ses prémices et où les joies de la correspondance se faisaient encore sur papier. C'était grâce à un organisme spécialisé dans les échanges entre adolescents qu'elles avaient toutes deux été mises en contact.

Il se souvenait parfaitement de cette petite boulotte aux cheveux courts, couverte d'acné, avec un appareil orthodontique et dont seul le prénom était féminin. Il était alors âgé de vingt-deux ans, et allait entrer en dernière année de droit à l'université d'Oxford. Comme chaque année, pour les vacances, il avait retrouvé sa famille à Milan d'abord, puis à Lugano où ils résidaient habituellement l'été, dans leur villa située sur les hauteurs de la ville.

Doté d'un physique que l'on remarquait en raison de sa grande taille, de sa carrure musclée d'adepte de la natation, de la finesse de ses traits et du contraste entre ses cheveux bruns

*EXTRAIT GRATUIT*

bouclés et ses yeux couleur d'ambre, il savait qu'il plaisait beaucoup aux femmes, et ce depuis toujours.

Fanny n'avait pas fait exception et était tombée instantanément sous son charme. Hypnotisée, elle passait tout son temps à le couvrir d'un regard amoureux. Cela l'avait beaucoup amusé, même si les gamines ne l'intéressaient pas le moins du monde.

D'ailleurs, il avait, à l'époque, une petite amie Hollandaise absolument ravissante qui l'avait rejoint à Lugano. Il avait alors constaté que la jeune Française se décomposait chaque fois qu'elle les voyait ensemble. Mais cela ne l'avait en rien ému, tant il était bouffi de fierté. Pire encore, il n'avait pas hésité à s'afficher délibérément devant elle, cherchant volontairement à la choquer. Le fait qu'elle soit témoin de ses étreintes torrides avec la belle blonde, l'avait diverti au plus haut point.

À la fin de l'été, Fanny avait regagné Dijon et Gabriele était reparti à Oxford, laissant derrière lui deux cœurs brisés. Celui de l'adolescente et celui de la Hollandaise qu'il avait plaquée sans ménagement. Ce qui, entre parenthèses, ne l'avait absolument pas empêché de dormir, bien au contraire. Il s'était

*EXTRAIT GRATUIT*

aussitôt remis en chasse, enchaînant les conquêtes à un rythme effréné. L'année suivante, il avait obtenu son diplôme de droit, réussi le concours du barreau et avait intégré le prestigieux cabinet d'avocats que dirigeait son père.

Passionné par son nouveau métier, il avait trimé comme un fou afin de prouver à tous — et surtout à Maurizio — sa valeur. C'était à cette époque qu'il avait commencé à sortir avec Sofia, une sculpturale rousse qui était la secrétaire de l'un des associés.

Cette femme était d'une beauté éblouissante et l'avait ensorcelé dès leur première rencontre. Mais il n'aurait jamais dû mélanger travail et plaisir. Car très vite, elle s'était imaginé pouvoir lui mettre le grappin dessus et par là, s'extraire de sa condition modeste pour devenir l'épouse de l'avocat le plus prometteur de Milan. Lorsqu'il en avait clairement eu conscience, il avait pris peur, et n'avait pas su comment se sortir de ce bourbier. Pour lui, elle n'était qu'une maîtresse parmi d'autres, dont l'attrait commençait déjà à s'émousser, dès lors qu'il avait réussi à la persuader de partager son lit.

Les vacances d'été étaient arrivées à point nommé, et il en avait profité pour partir à Lugano afin de prendre du recul et

*EXTRAIT GRATUIT*

surtout de faire comprendre à Sofia, non invitée, qu'elle ne représentait rien d'autre pour lui qu'une aventure de plus sur un tableau de chasse, par ailleurs fort impressionnant. Après tout, il n'avait que vingt-quatre ans et aucune envie de se caser. Il aimait trop la vie et les femmes pour cela. Ce fut également à cette période qu'il revit Fanny. Elle avait tellement changé qu'il ne la reconnut pas lorsqu'il l'aperçut.

Ce jour-là, il était assis seul sur la terrasse, occupé à méditer sur la meilleure façon de rompre avec sa secrétaire. Il ne fallait surtout pas qu'il y ait une quelconque répercussion sur la réputation qu'il était en train de se construire. Dans sa profession, les histoires de fesses n'étaient jamais bien vues, car cela ne faisait pas très sérieux.

En relevant la tête, il remarqua une jolie jeune femme qui s'approchait de lui. Aussitôt, il se redressa et la héla :

— Ciao. Puis-je vous être utile ? Vous cherchez quelqu'un ? demanda-t-il avec un sourire charmeur.

— Hello Gabriele. Ne me dis pas que tu ne me reconnais pas ! C'est moi Fanny, lança-t-elle avec une grimace moqueuse.

— Fanny ! murmura-t-il, stupéfait par sa transformation.

*Prisonniers de leur passé*

*EXTRAIT GRATUIT*

En effet, celle qui se tenait devant lui n'avait plus rien en commun avec la gamine rondouillette aux faux airs de garçon manqué. Elle avait visiblement perdu beaucoup de poids et sa silhouette était maintenant svelte, tout en étant dotée de rondeurs exactement là où il fallait. Elle était vêtue d'un court short en jean, d'espadrilles et d'un débardeur en coton blanc. Apparemment, elle ne portait pas de soutien-gorge en dessous, ce qui laissait deviner une poitrine pleine et ferme...

*Prisonniers de leur passé*

*EXTRAIT GRATUIT*

# **À ne pas rater !**

**La prochaine parution NCL Éditions**

**LA VENGEANCE DE CLAIRE**

**de Nathalie CHARLIER**

Comment réagir lorsque le destin vous met en présence de votre premier amour ? Celui qui vous a tant fait souffrir ? On dit que la vengeance est un plat qui se mange froid, et Claire Gauthier a très envie de tester cet adage. Alors, elle ourdit un plan diabolique, visant à blesser cet homme comme elle l'a été lorsqu'il l'a abandonnée.

Mais cette machination n'est-elle pas risquée ? Saura-t-elle se préserver, alors qu'il l'attire toujours autant ? Toutefois, les apparences peuvent être trompeuses et Claire ne va pas tarder à le découvrir. De plus, elle devra agir avec prudence, car il est impératif qu'il ne découvre jamais son secret...

**Il sera possible d'effectuer une précommande de cet ouvrage dès le 15 septembre 2013 sur [www.ncl-editions.com](http://www.ncl-editions.com)**

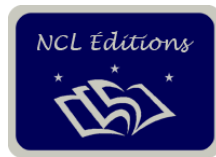
*Prisonniers de leur passé*

*EXTRAIT GRATUIT*

Cette histoire est une fiction, tout droit sortie de l'imagination de l'auteur. Toute ressemblance avec des personnes, lieux ou évènements existant ou ayant existé, serait purement fortuite.

Dépôt légal : mai 2013

Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur et réservée à un usage strictement privé. Toute reproduction ou utilisation autre que personnelle est interdite. Cela constitue une contrefaçon et est susceptible d'entraîner des poursuites civiles ou pénales (article L335-2 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle).



**NCL Éditions** - 5, Rue des Dahlias - 67310 WASSELONNE